



« Carmen », version promenade

L'opéra de Bizet en décors naturels dans le Vexin

Le Festival d'Ile-de-France a pour habitude de promener son public dans la campagne francilienne. A Genainville, jolie bourgade du Vexin, dans le Val d'Oise, la balade s'est poursuivie, samedi 12 septembre, pendant les deux heures d'une représentation de *Carmen* en décors naturels.

Depart de l'opéra de Bizet sur les hauteurs du village, avec l'épisode de la lettre qui réunit Micaëla et Don José plus de 300 personnes assistent à un duo lyrique nullement gâché par le plein air et accompagné par un effectif insolite (accordeon, guitare, cordes, vents).

Le public gagne ensuite le centre du bourg au rythme de la marche qui assure normalement la transition du premier au deuxième acte. Si l'ordre des scènes est chamboulé, l'intrigue est respectée, et la partition aussi.

A pied jusqu'au stade

Le cortège parcourt en chantonnant une descente d'un kilomètre avant de suivre le premier acte sur la place de Genainville. Les habitants du village et des communes avoisinantes s'acquittent honnêtement des parties de chœur et de la figuration. On se prépare à accueillir Escamillo, qui n'est plus toreador mais député fraîchement élu.

Carmen – chapeau de feutre et valise en carton – fait son apparition. Elle séduit son monde, puis l'entraîne, en jouant de l'accordeon, dans une nouvelle déambulation, qui conduit à la scène de la taverne, déployée dans un champ à l'herbe fraîchement coupée.

La nuit tombe, et la buvette abritée sous un parasol géant est du meilleur effet dans une lumière rougeoyante. Acoustique irrépro-

chable, musicalité exquise, fervor du public, l'expérience vaut le détour. C'est le cas de le dire, puisque Escamillo arrive en véhicule de fonction au son de la farandole de *L'Arlésienne*.

La sortie du parc est quelque peu haletante. Les spectateurs forcent l'allure. Les musiciens tentent de se frayer un passage dans la foule. « *Laissez passer le mort !* », lâche en riant la contrebassiste, qui trébale son instrument avec deux compagnons. « *En route pour la montagne !* », marmonnent quelques connaisseurs de l'opéra qui craignent une ascension vers le stade de foot aperçu au début du perplexe.

En fait de montagne et de contrebandiers, le troisième acte présente des ferrailleurs dans une cour de garage éclairée par des phares de voiture. Superbe quintette vocal et dernier mouvement de troupe pour rallier l'église, ou l'épilogue de cet « opéra-promenade » confirme l'option d'un Escamillo escamote au profit d'une expression intimiste. Qu'importe ! La symbiose entre théâtre et musique aura souvent été parfaite. Et c'est dans un autre village (Avrainville, dans l'Essonne) que le Festival d'Ile-de-France ira, samedi 19 septembre, redistribuer les cartes de la célèbre gitane, avec la complicité du savoureux ensemble Justiniana. ■

Pierre Gervasoni

Carmen, Opéra de Georges Bizet. Mise en scène : Charlotte Nessi. Avec Daïa Durimel (Carmen), Nicolas Gambotti (Don José), ensemble Justiniana. Sylvie Leroy (direction). Genainville (Val d'Oise) le 12 septembre. Prochaine représentation à Avrainville (Essonne) le 19 septembre à 19h45. De 6 € à 12 €. Tel : 01-58-71-01-01.